



**Monsieur le Préfet coupe le ruban tricolore, signifiant, ce 31 janvier 2017, l'ouverture officielle de l'EHPAD de Bry-sur-Marne. Il est entouré du sous-préfet, du maire, de la directrice de la maison...**

## Dans le terme "vieillir" il y a le mot "vie"

**L**e 31 janvier 2017, la Maison de retraite de Bry sur Marne, transformée en EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes), était officiellement inaugurée en présence de hautes personnalités de la Région et, bien entendu, des responsables du Secteur M. Afr. France, dont Patrick Bataille et Michel Girard. Cette journée s'est si bien déroulée que le Père Bernard Devert, fondateur de la "Pierre Angulaire", pouvait faxer le soir même : « Depuis trente ans, je participe à des inaugurations ; celle que nous avons vécue ce jour témoignait d'un souffle et d'une empathie envers les personnes qui en a touché plus d'un. » Alors, quoi de mieux que cette réflexion pour revenir sur l'évolution de cette Maison devenue 'EHPAD des Pères Blancs', au point d'accueillir désormais des personnes âgées de la Région en son sein ?

**« Passer d'une Maison de retraite des années 70 à un établissement moderne EHPAD, ouvert aux laïcs »**

Un des acteurs majeurs de la fondation de Bry, le P. François de Gaulle, se souvient :

« Vu le nombre croissant de Pères

*Blancs sur la région parisienne, une maison de retraite s'imposait. Des amis nous indiquèrent Bry-sur-Marne où le Supérieur des Camilliens qui était favorable à notre présence proche de l'hôpital St Camille, nous trouva un terrain plat et, qui plus est, proche de la future gare du RER A et même de la Marne, ce qui ne gâchait rien. »*

La suite ? Découvrons-la dans le discours inaugural du P. Patrick Bataille, Responsable du Secteur France :

« Depuis 1969, les Pères Blancs ont un lien particulier et même privilégié avec la Commune de Bry-sur-



**Le Père François de Gaulle fut, en 1970, le premier initiateur de la maison de retraite de Bry.**

*Marne, au point que, en 1970, ils décident d'y construire une Maison pour 32 résidents pour accueillir des confrères qui rentrent d'Afrique en raison de leur âge ou de la maladie. Le bâtiment sera terminé en 1972 sous l'impulsion du Père François de Gaulle, économiste provincial à l'époque. Voyant le nombre grandissant de confrères qui arrivent en France, en 1980 il est décidé d'ajouter une aile supplémentaire comprenant une infirmerie et six chambres. Cette extension sera terminée en 1987. La Maison pourra alors accueillir 38 résidents. Cependant, en janvier 2011, pour des raisons de sécurité, nous avons été obligés de réduire le nombre de résidents à 24 en fonction de leur état de santé C'est alors qu'il nous a paru préférable de demander à la "Pierre Angulaire" d'en prendre la gestion. Le 29 novembre 2011, par une convention signée entre les deux parties, la totalité de la gestion a été transférée à la "Pierre Angulaire". Dans le courant de la même année 2011, en lien avec la "Pierre Angulaire", le Conseil Général et les Pères Blancs, un projet d'EHPAD Solidaire a été élaboré avec l'appui du cabinet d'architecture de Monsieur Picquenard pour l'agrandissement et la mise aux normes du bâtiment. »*

C'est M. Picquenard lui-même qui, dans son discours, va conclure cet historique :

« L'enjeu était de passer d'une Maison de Retraite des années 70 à un établissement moderne EHPAD répondant aux dernières normes tout en augmentant sa capacité de 15 lits. La 1<sup>re</sup> phase des travaux a été de reprendre la partie Ouest de l'établissement en la restructurant et l'agrandissant, créant ainsi des chambres aux normes actuelles plus des lieux de convivialité et de travail. La 2<sup>e</sup> phase a consisté à rénover les 24 chambres existantes dans la partie centrale. Nous avons également pu intervenir en rénovation sur les parties communes, les lieux pour le personnel, la salle à manger et grâce aux Pères eux-mêmes la chapelle. »

Ainsi donc, ce sont 48 chambres qui accueillent pour l'instant 34 confrères et 14 personnes âgées de la région.

### « Nos aînés, avant tout une chance. »

Le mot "EHPAD" a le don souvent d'être interprété péjorativement, pour ne pas dire cyniquement, jusqu'à devenir synonyme de 'mourir'. Il est vrai que passer d'une vie hyperactive en Afrique à une maison de retraite où l'on craint d'être devenu inutile, n'est pas évident à vivre. Mais les fausses idées ne viennent-elles pas d'une méconnaissance totale de la signification du mot "vieillir", alors que l'on ne fait que cela depuis notre naissance ? C'est le Père Bernard



Façade de la maison de retraite de Bry-sur-Marne

Devert, encore lui, qui ennoblit ce mot d'une façon émouvante :

« Dans le terme 'vieillir', il y a le mot 'vie', celle-là même qui souvent fragilisée nous conduit à nous mobiliser pour qu'elle soit absolument respectée. Ensemble nous veillons à ce que nos EHPAD soient des maisons où l'intimité de chacun soit respectée. Ces chambres ne portent pas la trace d'un hôpital mais d'un domicile, signe d'une hospitalité. Or souvent la vieillesse apparaît une hostilité pour ceux qui la vivent. Il nous faut conjointement mener un combat pour que nos aînés ne se considèrent pas comme inutiles, ou encore une charge, mais une chance :

Chance, pour nous aider à sortir de l'idée mortifère de la puissance conduisant à évaluer la personne à l'aune de son utilité, de sa capacité à produire.

Chance, pour reconnaître qu'à l'école de l'humanité, les "vieux" sont des maîtres ; l'expression est naturellement empathique à leur

égard. Leur parole est libérée, épurée par les épreuves surmontées par l'intelligence de la vie.

Chance d'être les héritiers d'une histoire, jamais indifférente à l'avenir de ceux qui la reçoivent.

Chance, de rencontrer ces aînés. Leurs rides ne sont-elles pas trace des aridités traversées. Leurs visages livrent avec pudeur les combats dont ils sont sortis vainqueurs dans ce passage de la possession à la libération, si bien exprimée par cet explorateur de l'esprit qu'est René Daumal, dans le 'Mont Analogue' :

« Je suis mort parce que je n'ai pas de désir ; je n'ai pas de désir, car je crois posséder. Je crois posséder parce que je n'essaie pas de donner. Essayant de donner, on voit qu'on n'a rien. Voyant qu'on n'a rien, on essaie de se donner. Essayant de se donner, on voit qu'on n'est rien. Voyant qu'on n'est rien, on désire devenir. Désirant devenir, on vit. »

Ce trésor de vie naît de l'accumulation des pertes des idées toutes faites laissant jaillir des « cœurs – non point lézardés mais creusés – une espérance que le temps patine. »

### « Un appel à avancer sur la voie du désencombrement »

Aucun Père Blanc ne réagit de la même façon à sa nomination en



Une salle à manger très éclairée

Maison de Retraite, car on a beau s'y préparer de longue date, c'est une nomination souvent vécue comme une déchirure. C'est du moins ce que tout un chacun pense. Toutefois, eux, ils en parlent sans préjugés :

« La première fois qu'on me parla de Bry-sur-Marne, j'ai tout d'abord cru qu'il s'agissait d'un simple sondage prospectif ! Aujourd'hui, j'envisage ce changement comme un appel à avancer sur la voie du désencombrement. Je

l'accueille positivement. J'espère vivre cette dernière étape avec humour et discrétion, avec sagesse et patience, prêt à consentir aux diminutions brusques ou progressives de mon être de chair. Elles finiront par me rendre "dépendant" et me disposeront à l'ultime Rencontre dans la maison d'éternité. » (Gérard Demeerseman, récemment nommé à Bry)

« J'ai essayé durant mes 58 années de vie missionnaire de prendre au sérieux mon Serment d'obéissance. Du coup, comment refuser Bry-sur-Marne ? Probablement la dernière ligne droite de mon aventure missionnaire. Ce que je ressens ? Pour le moment, joie d'intégrer une communauté Pères Blancs au sein de laquelle je connais déjà beaucoup de confrères. Certes, vont s'y ajouter une bonne douzaine de papys et mamys plus ou moins handicapés. L'expérience de mes six années passées à l'EHPAD de Tassy pourra m'être utile pour bien les accueillir. Pour le reste, j'attends paisiblement d'être rendu sur place afin de voir ce que le Seigneur et les confrères attendent de moi, compte tenu de ma carcasse qui se déglingue un peu plus chaque jour. Dieu est grand ! Qu'il soit béni ! » (Charles Sarti, en partance pour Bry).



**La chapelle de la maison a été repensée. Célébrent, en ce jour, le P. Bataille entouré des P. Devert et Forestier.**

Des journées longues ? La monotonie ? La solitude ? Les séquelles handicapantes de l'âge ? Le sentiment d'inutilité ? Encore des idées reçues démolies par les résidents de longue date !

« La Commune offre à ses seniors de passionnantes sorties culturelles. Durant les longs trajets en car on a tout le loisir d'échanger avec voisins et voisines. La présence d'un missionnaire ne peut que piquer la curiosité et susciter des questions. Ainsi ai-je reçu la visite d'une journaliste de 'La vie à Bry'. La revue nous consacra deux pages illustrées avec des photos. » (Georges Bergantz - Résident)

« Esprit de famille et d'ouverture, le personnel, les joies partagées, confessions en paroisse, sorties, ... une fois de plus j'apprends à accueillir et à recevoir. » (Augustin de Clebsattel - Résident)

« J'ai trouvé une vie de communauté très rythmée par la vie de prière en communauté et les repas. J'ai mis de l'ordre dans mes documents et continue à être actif au service de l'Église du Soudan. Comme j'avance en âge et ne peux plus me déplacer, je suis obligé d'arrêter tout ministère, mais je continue à participer deux fois par mois aux réunions du Lions

Club International, ce qui me permet de conserver une ouverture sur l'extérieur. » (Hubert Barbier - Résident)

« Après un AVC, repos obligatoire dans la maison de Bry. Temps de fin de vie ? Non ! Toujours en communauté 'Père Blanc' avec au cœur de nombreux souvenirs d'Afrique. Chacun a les siens. Que de partages, de temps de prières, d'enrichissement réciproque ! Que demander de mieux ? La montée vers le Seigneur continue... »

(François Beauchesne - Résident)

### **Un dernier témoignage pour conclure :**

« Quelques lignes pour dire notre vie à Bry ? C'est une gageure merveilleuse et c'est vouloir dire le passé, le présent et l'avenir. C'est vouloir dire des actions de grâces sans nombre pour soi-même et pour tant d'autres ; c'est porter tant de monde et même tout le monde d'hier, d'aujourd'hui et de demain dans une supplication qui, heureusement, est celle de l'Esprit de Jésus ; elle ne cesse de brûler dans nos vies, aussi banales qu'elles puissent paraître ; c'est la foi insolite en Celui qui est à Lui seul le Sauveur de tous et de chacun. C'est cette foi joyeuse qui nous fait dire en vérité et sans forfanterie : « Le meilleur est devant ; allons-y gaiement », et c'est ô combien vrai et sûr. » (Denys Pillet - Résident)

Comment ne pas citer le chanteur Jacques Brel pour conclure : « Les vieux ne meurent pas ; ils s'endorment un jour... »

**P. Clément Forestier, M. Afr.**

